

**Conférence Ministérielle Euro-Méditerranéenne
sur la gestion locale de l'Eau**

Mer morte – Jordanie – 22 décembre 2008

Seul le texte prononcé fait foi

Messieurs les Présidents,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames, Messieurs,

Au nom du Gouvernement italien, je désire remercier le Gouvernement Jordanien pour son excellente hospitalité, la Présidence française de l'Union Européenne et la République arabe d'Egypte pour la promotion de cette troisième Conférence Ministérielle sur la gestion locale de l'eau.

10 ans environ se sont écoulés depuis la Conférence de Turin, organisée en 1997 par le Gouvernement italien. Comme vous le savez, l'adoption du premier Plan d'action pour la Méditerranée, avec une dotation financière de 40 millions d'euros des fonds MEDA, a permis la réalisation de 9 projets pilotes sur les 6 priorités retenues par le Plan.

La Conférence de Turin a également réaffirmé la valeur stratégique du SEMIDE , soutenu financièrement par la Commission Européenne et par l'Italie, la France et l'Espagne. Il représente le premier instrument de coopération de dimension régionale lancé en 1996 par la Conférence ministérielle de Marseille pour favoriser l'échange, entre les Pays du Partenariat, des informations et du savoir-faire dans le domaine des ressources hydriques.

Des indicateurs alarmants, comme les effets provoqués par les changements climatiques, la croissance démographique exponentielle, la rareté de l'eau, la sécheresse, la pollution, l'usage irrationnel de la ressource, mettent à dure épreuve la qualité de la vie, de l'environnement, des écosystèmes et des économies mêmes des Pays de la rive sud de la Méditerranée.

Et pourtant, durant ces dix dernières années, le problème de l'eau, bien que représentant un point crucial pour le développement social et économique des pays de la Méditerranée, n'a pas incité suffisamment à une concertation régionale, et n'a non plus été l'objet d'une stratégie méditerranéenne concrète et réelle.

Les urgences mentionnées exigent donc une réponse politique rapide et concertée, concrètement réalisable.

Le sommet de Paris pour la Méditerranée a sans aucun doute donné un nouvel essor politique au Processus de Barcelone. L'initiative de l'Union pour la Méditerranée a enfin ouvert de nouvelles perspectives pour le renforcement de la coopération entre les 43 Pays adhérents grâce à la réalisation de projets de dimension régionale et transnationale, ainsi qu'à travers une participation effective des Pays méditerranéens partenaires aux processus de décision. Dans ce nouveau contexte, l'Italie travaille au renforcement de la coopération euro-méditerranéenne dans les domaines d'intérêt commun établis au Sommet de Paris, en favorisant aussi l'engagement de la société civile, des autorités territoriales et du secteur privé.

C'est dans la foulée de cette vision renouvelée, que l'adoption de lignes stratégiques concertées pour le lancement d'un Plan d'Action, incisif et en mesure de développer des initiatives concrètes, devient pour nous tous, maintenant, une priorité absolue.

Nous devons avoir la conviction que cette Conférence devra représenter la liaison entre les déclarations programmatiques et la réalisation d'actions spécifiques.

Nous avons eu suffisamment de temps, pendant ces dernières années, pour affirmer et partager les principes qui devaient inspirer les initiatives futures. Le moment est venu de passer à l'action avec des projets concrets, sans omettre de tirer profit des expériences déjà accomplies de façon positive. Les projets pilotes menés par le Plan d'Action de Turin et les nombreuses initiatives entreprises par les différents Pays, grâce aussi au soutien de la Commission Européenne et de la Banque Européenne d'Investissement, constitueront une base de départ précieuse pour le lancement d'une nouvelle phase de projet.

Tous les instruments disponibles, techniques et financiers, devront être mis en jeu pour faire décoller des projets de qualité qui associent un grand nombre de partenaires.

Par « projets de qualité », nous entendons non pas une simple liste de projets, mais des projets susceptibles d'être réalisés et qui soient cohérents avec les autres politiques et les autres activités en cours dans la Région. Nous pensons en particulier à la protection de l'environnement et des écosystèmes.

Toutefois il est également essentiel que les projets soient en mesure de susciter l'intérêt des investisseurs. Les nouveaux principes pour l'amélioration de la gestion locale de l'eau, et le Partenariat Euro-Méditerranéen lui-même, ne pourront de fait se

réaliser complètement que si l'on parvient à une collaboration effective entre les organismes publics, le secteur privé et la société civile.

Nous comptons sur la volonté politique de tous d'engager une coopération solide, concertée et articulée, pour la gestion intégrée de l'eau dans la Région, mais aussi pour multiplier, à travers elle, des opportunités majeures de cohésion régionale et d'intégration économique.

Et, nous voulons encore le souligner - c'est pour cette raison qu'en ce qui concerne la réalisation du futur Plan d'Action, nous devons pouvoir compter sur le soutien de tous les acteurs, de l'Union Européenne surtout, pour être vraiment en mesure de transformer notre volonté en réalité.

Le Plan d'Action devra représenter un pas en avant décisif pour devenir l'instrument concret d'un pacte renouvelé qui appelle à de nouvelles responsabilités et à de nouveaux défis les protagonistes du secteur dans la région méditerranéenne.

La mise en réseau du potentiel exprimé par les organismes les plus qualifiés qui ont développé en Méditerranée des compétences de haut niveau dans le domaine de l'eau constituera certainement un support efficace. Avec l'aide d'un Observatoire sur les ressources hydriques en Méditerranée, ce nouveau réseau représentera un instrument valable et stratégique pour favoriser la diffusion entre les Pays de données et d'informations, de technologies, d'innovations et de savoir-faire, pour promouvoir la recherche et la formation.

L'inversion de tendance que nous sommes en train de réaliser exigera la participation et la concertation d'un sujet qui a été ignoré jusqu'à présent des politiques de secteur : le consommateur lui-même.

La gestion de la demande, la réduction de la consommation d'eau en agriculture, l'adoption de nouveaux instruments financiers tels que le tarif, exigent la participation consciente des destinataires directs. Le succès des nouvelles mesures risque d'être compromis si celles-ci ne sont pas soutenues par une action efficace d'information, d'éducation et de sensibilisation des citoyens, à tous les niveaux, qu'ils soient agriculteurs, artisans, ou industriels.

Il sera donc essentiel de donner naissance à un processus commun pour la création et la diffusion d'une « authentique culture de l'eau ».

Il est souhaitable que dans cette optique, elle puisse être traduite par l'un des programmes prioritaires à long terme, destiné à « accompagner » la réalisation des initiatives futures que la Conférence entreprendra.

+

Messieurs les Présidents,
Mesdames et messieurs les Ministres,

C'est sur les résultats et sur la visibilité de nos efforts sur le terrain que sera jugée la volonté politique exprimée aujourd'hui.

En conclusion, il s'agit de faire preuve d'une plus grande conscience politique et d'une capacité plus développée de donner des réponses concrètes aux phénomènes extrêmes, de garantir une protection plus efficace de l'environnement, une plus grande quantité et une meilleure qualité de l'eau pour tous à travers une gestion intégrée des ressources, et une participation plus intense dans le processus de décision et de gestion. Cela afin d'améliorer la qualité de la vie, favoriser un développement durable social et économique, capable de garantir la paix et la prospérité aux populations qui vivent dans le Bassin Méditerranéen.

Aujourd'hui, nous prenons la responsabilité de réussir dans cette entreprise, et c'est dans cette perspective que l'Italie souhaite le plein succès de cette Conférence en ce qui concerne les résultats à atteindre.

Je vous remercie de votre attention.

Walter Mazzitti